

L'histoire entière constate la collaboration de l'art au progrès. dictus ob hoc lenire tigris. le rythme en une puissance. Puissance que le moyen-âge connaît et subit non moins que l'antiquité. la deuxième barbarie, la barbarie féodale, surtout, elle aussi, cette force, le vers. les barons, peu timides, sont interdits devant le poète. qu'est-ce que c'est que ce homme? ils craignent qu'une male chanson ne soit chantée. l'esprit de civilisation en avec ces incertains. les vieux dangers pleins de carnage ouvrent leur yeux fauves et flairent l'obscurité; l'ingénieur les prend. la féodalité trahit elle. l'entre en trouble. les dragons et les hydres sont mal à l'aise. Pourquoi? c'est qu'il y a là un dieu invisible.

Il est curieux de constater cette prévalence de la poésie ^{aux pays} où la sauvagerie est la plus épaisse, particulièrement en Angleterre, dans cette dernière préface fidèle. penitus toto diviser abe Britannos. à en croire la légende, ^{et laisse trace} l'histoire aussi vraie, qu'en cette, c'est grâce à la poésie que Colgrim, assiégé ~~à~~ par les barons, se sauva dans York par son frère Bardolph le Saxon, que le roi Aulaf pinça dans le camp d'Ethelstan, que ~~le~~

Worburgh, prince de Northumbrie, est délivré par les gallois d'un ^{dit-on} côté de cette devise celtique du prince